

**Commission économique pour l'Europe****Conférence des statisticiens européens****Soixante-cinquième réunion plénière**

Genève, 19-21 juin 2017

Point 7 d) de l'ordre du jour provisoire

Utilité de la statistique officielle**Extrait des recommandations sur les moyens de promouvoir,
de mesurer et de faire connaître l'utilité de la statistique
officielle****Note de l'Équipe spéciale sur l'utilité de la statistique officielle***Résumé*

Le présent document est un extrait des recommandations sur les moyens de promouvoir, de mesurer et de faire connaître l'utilité de la statistique officielle axées sur son cadre de mesure.

Les recommandations ont été préparées par l'Équipe spéciale sur l'utilité de la statistique officielle, qui est composée des pays et organismes suivants : le Royaume-Uni (présidence), l'Australie, le Canada, l'Irlande, le Mexique (vice-présidence), la Nouvelle-Zélande, la Suisse, la Turquie, Eurostat, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), le Partenariat statistique au service du développement au XXI^e siècle (PARIS21) et la Commission économique pour l'Europe (CEE).

Cet extrait a été préparé à des fins de traduction et contient les plus récents résultats des travaux de l'Équipe, à savoir le cadre de mesure (voir le chapitre 5 du rapport intégral), et deux annexes qui présentent des éléments convaincants quant à l'utilité de la statistique officielle, ainsi qu'un modèle général d'enquête auprès des utilisateurs.

Les recommandations ont donné lieu en mars 2017 à une consultation par voie électronique avec les pays et organismes participant aux travaux de la Conférence des statisticiens européens. Au vu des retours positifs issus de la consultation, elles seront présentées pour approbation à la réunion plénière de 2017 de la Conférence.



I. Mesurer l'utilité de la statistique officielle

A. Vers un cadre de référence assorti d'un ensemble d'indicateurs

1. Il est incontestablement compliqué pour les statisticiens officiels de défendre et de promouvoir leurs travaux en raison de l'absence d'un moyen reconnu et convaincant de mesurer la valeur des produits obtenus. Cela fait au moins de nous l'objet potentiel de railleries, puisqu'alors que nous voulons mesurer toutes sortes de choses, nous ne mesurons cependant pas l'utilité de nos propres travaux. De plus, cela nuit à notre capacité à promouvoir la statistique officielle et à justifier de nouveaux investissements, puisque nous ne sommes pas en mesure de montrer clairement en quoi la valeur de notre activité excède son coût.

2. Pour autant, il est nécessaire de mesurer l'utilité de la statistique officielle de façon rigoureuse dans un cadre fondé sur des principes. Utiliser au coup par coup des indicateurs fondés sur de brillantes inspirations individuelles pourrait mener à des résultats erronés, ce qui minerait la crédibilité de l'ensemble de notre action. Cette section est donc consacrée à l'étude et à la proposition d'un cadre dans lequel les organismes nationaux de statistique pourraient mesurer l'utilité de leurs travaux.

B. Indicateurs objectifs

3. Parmi les indicateurs objectifs possibles, ceux qui sont le plus souvent susceptibles d'être retenus rendent compte de l'utilisation effective de la statistique officielle dans différents domaines (politique publique, recherche, médias, grand public, etc.). De plus, on peut inclure les indicateurs qui reflètent l'adhésion aux Principes fondamentaux de la statistique officielle. Les indicateurs objectifs devraient s'appliquer au moins à toutes les questions relatives à la qualité, à la transparence, à l'utilisation et la pertinence des statistiques.

4. Les indicateurs clefs qui existent dans chaque bureau devraient être regroupés dans un tableau de bord consacré à la qualité, à la transparence, à l'utilisation et à la pertinence des données statistiques. Chaque pays doit déterminer les indicateurs précis qu'il veut utiliser. Le tableau de bord présenté ci-dessous regroupe des exemples d'indicateurs qui pourraient être utilisés.

Figure 1

Tableau de bord des indicateurs objectifs qui pourraient mesurer l'utilité de la statistique officielle

<i>Qualité</i>	<i>Transparence</i>
Respect des délais des publications statistiques (proportion de publications dans les délais/en retard/annulées)	Caractère actuel des métadonnées (âge moyen des métadonnées présentes sur le site Internet)
Proportion des publications statistiques dépourvues d'erreurs	Proportion de publications statistiques appuyées par des métadonnées
Rapidité de correction des erreurs (délai moyen de correction en jours)	Nombre de billets de blogue rédigés par des statisticiens officiels
Exactitude des statistiques (nombre moyen de révisions)	Nombre d'utilisateurs/de journalistes formés
Fraîcheur des données publiées (nombre de semaines par rapport à la période de référence)	Nombre d'articles d'explication des statistiques

<i>Qualité</i>	<i>Transparence</i>
Nombre de nouveaux outils de visualisation	Nombre de solutions fondées sur des données en libre accès et qui font appel à des statistiques
Prix reçus récompensant l'innovation ou la qualité	Nombre d'accords de partenariat
Existence de descriptions de la qualité (en proportion des statistiques publiées)	Nombre de cellules de données présentes dans les bases de données statistiques en ligne
Nombre de visites du site Internet	Nombre de mentions dans les médias
Nombre de téléchargements de données statistiques par domaine	Nombre de mentions dans des travaux de recherche ou d'orientation
Nombre de visites de la bibliothèque en ligne et du site Internet des publications	Statistiques les plus citées
Nombre d'abonnés aux médias sociaux	Statistiques les plus utilisées/téléchargées
Nombre d'abonnés au fil de nouvelles	Nombre de retweets
Nombre de téléchargements des applications statistiques	Nombre de services sur-mesure par groupe d'utilisateurs
Nombre de contacts sur le tchat	Nombre de nouveaux produits finis/services
Nombre d'accords d'utilisation de microdonnées à des fins de recherche	Temps de travail consacré au développement
Nombre d'accords de prestation de service facturable/vente de produits/services	Nombre de communications/présentations/apports qui contribuent aux travaux statistiques à l'échelle internationale
Ventes/nombre de publications demandées	Nombre de visiteurs internationaux accueillis à des fins de recherche
Nombre de réponses à des demandes émanant de l'étranger	Nombre de participations à des groupes d'experts internationaux

C. Indicateurs subjectifs – un modèle général d'enquête auprès des utilisateurs

5. Dans le cas des indicateurs subjectifs, l'enquête auprès des utilisateurs constitue le moyen le plus évident de recueillir des informations. Dans cette section, on trouvera donc une proposition quant au format et à la portée possibles d'une telle enquête. Les indicateurs correspondant à des perceptions subjectives pourraient s'appliquer aux thèmes suivants :

- Le degré de satisfaction vis-à-vis de produits ou services ;
- Le soutien aux utilisateurs ;
- La conception, la communication et les métadonnées ;
- La pertinence, la réactivité et l'innovation ;
- La notoriété d'une marque ou d'un message ;
- Des produits ou services spécifiques.

6. Les éléments cités précédemment forment une ossature que les organismes nationaux de statistique pourraient utiliser pour élaborer leurs enquêtes, en adaptant les questions à leur situation spécifique. Un modèle détaillé d'enquête auprès des utilisateurs figure à l'annexe 3 du présent rapport. L'Organisation internationale de normalisation, entre autres, propose des directives utiles pour la définition et la mesure de la satisfaction du client (ISO 10004)¹.

7. En outre, il est recommandé aux organismes nationaux de statistique d'effectuer, en sus de l'enquête principale auprès des utilisateurs, des enquêtes ciblées occasionnelles ou d'y participer. Ces enquêtes ciblées pourraient par exemple être :

- Des enquêtes à l'échelle de l'administration publique visant à déterminer dans quelle mesure les agents de l'État connaissent les différents organismes, leurs logos et leurs mandats, notamment l'organisme national de statistique ;
- Des enquêtes en ligne diffusées sur le site Web de l'office national de statistique et comportant quelques questions ciblées sur l'utilité du site et de ses fonctions ;
- **Des enquêtes auprès des principaux partenaires** pour connaître leurs besoins particuliers. Un tel outil aiderait à établir des partenariats efficaces et à renforcer la stratégie de communication.

D. Évaluer la valeur ajoutée de la statistique officielle

8. Des indicateurs de production tels que le nombre de téléchargements à partir des bases de données officielles, le nombre de citations dans les médias et le nombre de mentions dans les documents de recherche ou d'orientation peuvent fournir des aperçus très utiles de l'utilisation des statistiques officielles, particulièrement lorsqu'ils sont suivis sur la durée. La comparaison d'un indice pondéré de ces indicateurs d'usage avec l'indice de volume des apports de ressources pourrait également fournir une indication, même limitée, quant à l'évolution de la productivité ou de l'efficacité des travaux de statistique officielle. Cependant, comme il est précisé au début de la présente section, attribuer une valeur marchande aux travaux statistiques permettrait d'illustrer de manière plus efficace et convaincante la valeur ajoutée de la statistique officielle. Dans cette section sont présentées différentes méthodes d'évaluation, notamment les suivantes :

- L'approche par les coûts ;
- L'approche par le marché ;
- Les méthodes de préférence déclarée ;
- Les méthodes de préférence révélée ;
- Les études d'impact.

L'approche par les coûts

9. Pour attribuer une valeur marchande aux statistiques officielles, on peut calculer le total des coûts imputables à la production de ces statistiques. Cette méthode est souvent utilisée dans la comptabilité nationale pour mesurer la production de services (en prix courants) pour lesquels il n'existe pas de valeur de marché. À cet égard, on pourrait considérer les coûts totaux qui entrent dans la production des statistiques officielles comme étant équivalents à la valeur qu'une société est tacitement prête à payer pour ces services selon des procédures démocratiques.

10. L'approche par les coûts ne tient pas compte des différences de qualité et de productivité qui pourraient ressortir d'une comparaison sur la durée ou entre des pays. De même, puisqu'on considère par définition que les coûts et la valeur sont égaux, cette méthode ne permet pas de déterminer dans quelle mesure il serait rentable d'investir dans la statistique officielle. Elle ne donne aucune indication sur l'évolution de la productivité, puisque celle-ci resterait par définition constante. Dans les systèmes de comptabilité

¹ <https://www.iso.org/obp/ui/#iso:std:iso:10004:ed-1:v1:fr>.

nationale récemment mis en place, l'accent a été mis sur des approches qui s'écartent autant que possible de l'équation « entrées = sorties » lorsqu'il faut mesurer des évolutions sur la durée. L'utilisation de l'approche par les coûts n'est donc pas recommandée pour mesurer l'utilité de la statistique officielle.

11. Cependant, les organismes nationaux de statistique ont plusieurs bonnes raisons de recueillir des données fiables et complètes sur leurs coûts :

- Recueillir ces données permet de mettre en évidence les coûts relativement faibles de production des statistiques officielles, a fortiori lorsqu'ils sont exprimés par habitant. On pourrait par exemple considérer que pour compiler une masse d'information de haute qualité qui permettra d'appuyer des recherches fondées sur les faits et des prises de décisions, un coût de 15 euros par personne et par an défie toute concurrence ;
- Analyser ces coûts sur la durée, avec ou sans prise en compte de l'inflation, permettrait aussi de mettre en évidence la tendance générale à la baisse des budgets consacrés à la statistique officielle. Combiner l'indice de volume de ces coûts et l'élaboration d'une véritable mesure de la valeur de la statistique en prix constants permettrait également d'évaluer la productivité ou les gains d'efficacité sur la durée ;
- Ces données permettraient également d'établir des comparaisons entre les pays, en analysant par exemple le coût par habitant ou le coût en proportion du PIB. Ceci dit, au niveau international, il est évidemment essentiel de comparer des choses comparables, ce qui est plus facile à dire qu'à faire, comme il est expliqué ci-après. Cependant, il est possible d'y parvenir en y apportant le soin requis ;
- Comparer le socle des coûts avec les résultats issus des méthodes d'évaluation des sorties peut jeter un éclairage intéressant à la fois entre les pays et sur la durée.

12. Il existe deux méthodes de base pour le calcul du socle des coûts. La première est la comptabilité de caisse, les flux de trésorerie applicables de l'année étant utilisés pour déterminer le coût de la statistique officielle. L'autre méthode est celle de la comptabilité d'exercice. Dans cette méthode, les coûts sont autant que possible imputés sur l'année au cours de laquelle ils participent à la production de la statistique officielle. Cette méthode est particulièrement adaptée dans les cas où le budget de la statistique officielle varie considérablement d'une année à l'autre, par exemple lorsque d'importantes ressources budgétaires ont été allouées pour la réalisation, lors de certaines années, d'un recensement national qui doit servir de référence. La Nouvelle-Zélande a utilisé cette méthode pour déterminer le coût annuel des opérations de recensement. Ce faisant, Statistics New Zealand a émis des hypothèses sur la durée de vie et le schéma d'amortissement des résultats du recensement². Il est évident que ces hypothèses peuvent poser des problèmes. Il pourrait donc être plus pratique de simplement affecter un coût moyen aux années qui séparent deux recensements, en tenant compte ou non de l'évolution des prix. La même méthode pourrait être ponctuellement utilisée pour d'autres postes budgétaires, mais il est là aussi nécessaire d'élaborer des hypothèses d'allocation de ces coûts aux années futures, ce qui pourrait être plus difficile à faire que dans le cas d'un recensement. Quelle que soit la solution retenue, la comptabilité d'exercice est sur le principe clairement préférable à la comptabilité de caisse.

13. Comme dans d'autres secteurs d'activité, il convient de prendre en compte les dépenses suivantes engagées en vue du traitement de données statistiques : la rémunération des salariés, les achats de biens et services et les coûts d'amortissement (par exemple ceux qui sont liés au matériel informatique et au patrimoine immobilier d'entreprise). Par ailleurs, il importe de déterminer clairement le périmètre de la statistique officielle. Dans la plupart des pays, il n'est pas limité aux bureaux nationaux de statistique, car d'autres organismes participent à la production de statistiques officielles, par exemple le département de statistique de la banque centrale nationale. Plus généralement, il faudrait

² Voir Statistics New Zealand (juillet 2014), *Valuing the Census*. Consultable à l'adresse www.stats.govt.nz/methods/research-papers/topss/valuing-census.aspx.

inclure dans le périmètre tous les organismes nationaux qui participent d'une façon ou d'une autre aux enquêtes statistiques, au traitement des données et à la diffusion des statistiques, de préférence tout ce qui est généralement considéré comme faisant partie de la « statistique officielle ». Cette approche permettrait également d'améliorer la comparabilité des coûts au niveau international, car les procédures organisationnelles de production des statistiques officielles peuvent varier grandement d'un pays à l'autre.

14. Il est proposé de ne pas tenir compte des coûts liés aux répondants aux enquêtes statistiques ni de ceux relatifs à la production de registres administratifs ou de bases de données privées utilisées pour la compilation des statistiques officielles. Il est également proposé d'exclure les coûts engagés pour que les utilisateurs puissent accéder à l'information. Cependant, une méthodologie plus élaborée permettrait, à un stade plus avancé, d'inclure ces catégories de coûts et ainsi de pouvoir étudier les possibles conséquences du passage (par exemple) d'une enquête à des données administratives ou l'amélioration des systèmes de diffusion.

15. Certains pays, tels que l'Estonie et l'Irlande, utilisent le modèle générique du processus de production statistique comme outil d'estimation du coût de la statistique officielle. Le modèle générique d'activité des organismes statistiques (GAMSO), une extension du modèle générique du processus de production statistique qui couvre les activités des organismes de statistique non liées aux données, offre désormais un outil complet d'estimation du coût de ces activités. Cette démarche a notamment pour avantage de renforcer la comparabilité internationale détaillée des coûts de production.

2. L'approche par le marché

16. En comptabilité nationale, le prix du marché constitue la référence de base de l'évaluation de la valeur marchande. Cependant, comme c'est le cas pour de nombreux services publics, la valeur de marché des produits statistiques n'est pas directement observable. En l'absence de transactions, l'évaluation de ces produits devrait d'une façon générale se fonder sur le prix du marché qui aurait été fixé si les produits statistiques avaient été vendus dans un environnement concurrentiel. Pour mettre en œuvre cette démarche, on peut estimer la valeur marchande à l'aune des prix du marché de services ou de produits similaires qui donnent effectivement lieu à des transactions dans un environnement concurrentiel. Si les données nécessaires existent, cette approche par le marché constitue un moyen intéressant de déterminer la valeur de la statistique officielle.

17. Dans un premier temps, la mise en œuvre d'une approche par le marché nécessite de recueillir des informations complètes sur la façon dont les sociétés privées vendent des informations statistiques (voir le rapport intégral).

18. Étudier les pratiques des courtiers en données et les informations dont ils disposent quant à la valeur marchande pourrait s'avérer utile pour l'évaluation de la valeur ajoutée de la statistique officielle. D'un autre côté, les limites d'une telle approche sont évidentes, puisque sa validité dépend de la similitude entre les données produites par la statistique officielle et les produits vendus sur le marché de l'information. Dans la plupart des cas, cette similitude n'est pas acquise. Les sociétés privées du secteur s'adjugent généralement un avantage concurrentiel en exploitant des niches de marché pour lesquelles les statistiques officielles ne sont pas adaptées ou suffisamment actuelles. Ces niches peuvent être relativement spécialisées et ne présenter un intérêt que pour un nombre extrêmement limité de clients potentiels. De plus, les produits statistiques pertinents sont souvent vendus conjointement avec d'autres services tels que des instruments d'analyse de données, des outils de visualisation et des services de soutien à la clientèle. Il est possible dans certains cas seulement de trouver des produits équivalents (par exemple, la balance générale des paiements de l'Union européenne). Un autre problème peut résider dans le fait que les services commerciaux concernés sont souvent limités à des domaines spécifiques et qu'ils ne fournissent donc pas de prix pour l'ensemble de l'éventail des statistiques officielles. Une autre limitation intrinsèque tient au prix que les clients sont prêts à payer, d'où une sous-évaluation de la valeur ajoutée issue de l'utilisation (gratuite) de la statistique officielle à des fins de recherche et de politiques publiques. Enfin, des problèmes pratiques peuvent se présenter lors de la mise en œuvre de cette approche, notamment en raison de la

difficulté à se procurer les politiques tarifaires pratiquées par les fournisseurs d'informations privés.

19. Même si l'approche par le marché est séduisante en théorie, y recourir pour déterminer la valeur marchande de la statistique officielle présente clairement des limites aussi bien conceptuelles que pratiques. Il est donc recommandé de travailler à l'application de cette méthode lorsque le contexte s'y prête, tout en gardant en mémoire qu'elle ne pourra probablement être utilisée que pour un nombre limité de produits statistiques clairement définis (par exemple, des statistiques macroéconomiques ou des indicateurs clefs bien établis et à la couverture géographique et temporelle similaire). Ceci dit, l'expérience pratique accumulée cas après cas pourrait permettre d'élargir le champ d'application de cette méthode. Il est donc important que les organismes nationaux de statistique partagent leur expérience en la matière.

3. Évaluation au moyen des méthodes de préférence déclarée

20. La mesure de l'utilité de la statistique officielle au moyen de la méthode de la préférence déclarée, parfois appelée méthode d'évaluation contingente, peut offrir plus de possibilités. Cette méthode se rapporte à une approche axée sur des enquêtes utilisée pour l'évaluation des biens et services non marchands et interrogeant directement les personnes sur la valeur qu'elles attachent aux statistiques. (Elle diffère ainsi de la « méthode de la préférence révélée » examinée dans la prochaine sous-section, selon laquelle les valeurs sont déduites des choix opérés par les personnes). La valeur contingente d'un bien ou d'un service non marchand est le montant que les utilisateurs sont « disposés à payer » pour l'obtenir ou « disposés à accepter » pour ne pas l'obtenir. La différence fondamentale entre le consentement à payer et le consentement à accepter une compensation tient à ce que le premier cas est limité par la capacité d'une personne à payer (c'est-à-dire généralement son revenu disponible) et que le second ne l'est pas.

21. Dans les études portant sur la préférence déclarée, des échantillons choisis au hasard ou des échantillons stratifiés d'individus sont choisis dans la population et reçoivent des informations sur un problème particulier. Il leur est ensuite présenté un événement hypothétique, tel que la fourniture d'un bien ou d'un service, et demandé combien ils seraient disposés à payer pour le produit ou combien ils seraient disposés à accepter comme compensation pour renoncer au bien ou au service. La forme adoptée peut être celle d'une question directe (« combien »), consister à classer des options ou à répondre par oui ou non. Les études peuvent être réalisées par les moyens suivants : entretiens en face à face, entretiens téléphoniques ou enquêtes par courrier ou par Internet.

22. La méthode de la préférence déclarée a été l'une des méthodes utilisées pour déterminer la valeur économique du Service des données économiques et sociales du Royaume-Uni (ESDS)³. L'ESDS est un service distribué qui vise à promouvoir une utilisation plus large et éclairée des données pour la recherche et l'enseignement en sciences sociales. Il compte environ 23 000 utilisateurs actifs et un budget de fonctionnement de 3,3 millions de livres sterling. Dans l'étude de l'ESDS, une enquête auprès des utilisateurs a été entreprise dans laquelle les répondants étaient invités à exprimer leur consentement à s'acquitter d'une redevance annuelle (abonnement) ou à payer à chaque accès au service. Les réponses ont été pondérées par type d'utilisation, et les moyennes pondérées par type d'utilisation ont été multipliées par le nombre annuel moyen d'utilisateurs enregistrés actifs calculé sur trois ans.

23. Il est estimé que la population interrogée est disposée à payer environ 25 millions de livres sterling par an. Il a également été demandé aux répondants ce qu'ils seraient disposés à accepter s'ils renonçaient à tout accès à l'ESDS pendant un an. Certaines personnes interrogées étaient prêtes à ne rien accepter, car elles estimaient que les données devraient être gratuites. Dans le cas du consentement à accepter une compensation, la moyenne pondérée par type d'utilisation était de 5 333 livres sterling par personne si les réponses susmentionnées étaient incluses, et de 6 154 livres sterling si elles étaient exclues. Lorsque

³ www.esrc.ac.uk/files/research/research-and-impact-evaluation/economic-impact-evaluation-of-the-economic-and-social-data-service/.

les données ont été multipliées par le nombre moyen d'utilisateurs actifs sur trois ans, les réponses indiquent un montant d'environ 111 millions de livres par an. Les résultats de cette étude illustrent les valeurs contingentes obtenues qui sont généralement inférieures lorsqu'elles sont fondées sur le consentement à payer par rapport au consentement à accepter une contrepartie, reflétant les contraintes budgétaires associées au premier paramètre.

24. Comme toutes les méthodes d'évaluation, la méthode de la préférence déclarée comporte des avantages et des inconvénients. Le principal avantage est qu'elle est extrêmement souple et peut donc être utilisée pour estimer la valeur économique de pratiquement tout, bien qu'elle soit mieux à même d'estimer la valeur des biens et des services qui sont facilement identifiés et compris par les utilisateurs et consommés en quantités discrètes. Elle est aussi la méthode la plus largement acceptée lorsqu'il s'agit d'estimer la valeur économique totale, y compris tous les types de valeurs correspondant à un non-usage et à un « usage passif ». En outre, les résultats sont relativement simples à analyser et à décrire. Les valeurs monétaires peuvent être présentées sous la forme d'une valeur moyenne ou médiane par habitant, ou comme une valeur totale pour la population concernée. Il n'est donc pas surprenant que cette méthode ait été utilisée avec succès dans diverses situations et qu'on l'améliore constamment pour la rendre plus fiable.

25. En revanche, les estimations des valeurs correspondant à un non-usage sont difficiles à valider à l'extérieur. La méthode suppose également que les gens comprennent le produit en question et expriment leur préférence sur le marché contingent comme ils le feraient sur le marché réel. Toutefois, certaines personnes interrogées pourraient ne pas bien connaître le produit à évaluer et n'ont peut-être pas une base adéquate pour se prononcer sur sa véritable valeur. En outre, les répondants peuvent ne pas prendre au sérieux les questions parce que les incidences financières de leurs réponses ne sont pas contraignantes. Les réponses faites à une question sur le consentement à payer dans un modèle d'évaluation contingente peuvent également être partiales, parce que le répondant exprime une opinion sur l'opportunité du scénario, au lieu de répondre à la question comme prévu. Enfin, la méthode peut être coûteuse et prendre du temps en raison de l'ampleur des essais préliminaires et des travaux d'enquête nécessaires pour parvenir à des résultats adéquats.

4. Estimation au moyen des méthodes de préférence révélée

26. La théorie de la préférence révélée, dont Paul Samuelson⁴ a été le pionnier, vise à comprendre les préférences des consommateurs en matière d'attributs lorsqu'ils ont à choisir entre un ensemble de biens ou de services et que leurs choix sont limités par leur budget disponible. En ce sens, la méthode est semblable aux méthodes de préférence déclarée en ce qu'elle exploite le compromis entre les attributs. Un exemple de ce compromis est le choix de l'école sur la base des statistiques disponibles sur la qualité de l'enseignement et de la distance du domicile. La méthode est différente de la méthode de préférence déclarée en ce qu'elle n'utilise pas d'enquêtes spécialement conçues et contrôlées (ou des expériences de choix), mais tente de procéder à des inférences statistiques fondées sur le comportement observé dans le monde réel.

27. À titre d'illustration, le texte ci-après décrit brièvement deux exemples, les plus importants, de la méthode de la préférence révélée.

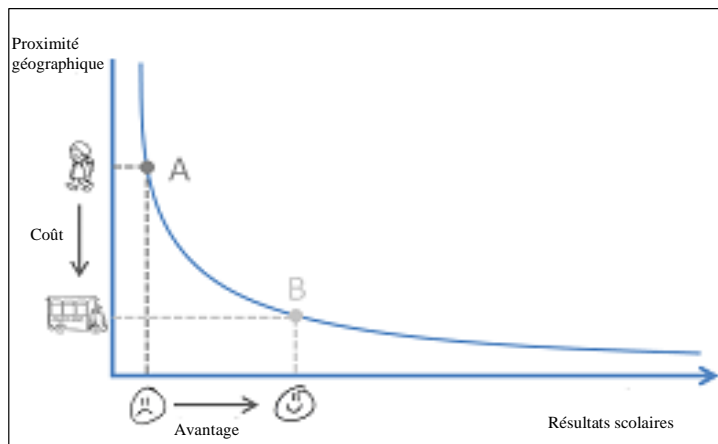
28. Le premier a trait au choix de l'établissement scolaire. Dans ce contexte, les méthodes de préférence révélée sont utilisées pour arbitrer entre le choix d'une école sur la base des résultats scolaires (publiés dans les tableaux de classement annuels des établissements scolaires), de la proximité géographique (en termes de temps de déplacement) et d'autres attributs. Dans la figure 2, le compromis entre la proximité géographique (sur l'axe vertical des y) et les résultats scolaires (sur l'axe horizontal des x) est illustré par la forme de la courbe d'indifférence des parents moyens qui relie toutes les combinaisons x-y des écoles ayant la même valeur pour les parents. Dans cet exemple,

⁴ Samuelson, P (1938), « A Note on the Pure Theory of Consumers' Behaviour » [17], *Economica*, 5 : 61-71.

l'indifférence des parents entre les écoles A et B nous permet de déduire qu'ils sont « prêts à payer » le prix plus élevé exigé pour se rendre à l'école B, plus éloignée, parce qu'ils attendent une meilleure éducation pour leur enfant. Si les frais de déplacement sont monétisés sous forme de prix du carburant ou du temps en équivalent salaire des parents, alors cette méthode donne la valeur marchande des statistiques de l'éducation. Burgess et consorts⁵, par exemple, montrent que la plupart des familles anglaises ont de fortes préférences pour les résultats scolaires des écoles secondaires publiés dans les tableaux annuels. Les parents accordent également de la valeur à la composition socioéconomique des écoles et à la distance du domicile, ce qui peut limiter le potentiel du choix de l'établissement scolaire à améliorer la qualité de l'enseignement. Les parents moins favorisés ont des préférences plus faibles en matière de résultats scolaires. Jensen⁶ constate que les bénéfices perçus de l'enseignement secondaire en République dominicaine sont extrêmement faibles, malgré le niveau élevé des bénéfices mesurés. Les élèves d'écoles choisies au hasard qui avaient reçu des informations sur les bénéfices mesurés supérieurs ont suivi en moyenne 0,20 à 0,35 années d'école de plus, au cours des quatre années qui ont suivi, que ceux qui n'avaient pas été informés.

Figure 2

Compromis dans les méthodes de préférence observée



29. Le deuxième exemple déduit la valeur ajoutée des statistiques officielles de la couverture médiatique des statistiques. Il vise à évaluer le choix auquel est confronté un éditeur qui doit décider entre deux sources de recette : le placement d'annonces (dont la valeur est nulle, voire négative pour les lecteurs) et l'insertion de contenu (afin d'attirer un large lectorat et d'accroître les ventes). On peut alors supposer que, si un éditeur place du contenu au lieu d'une publicité, la valeur de ce contenu pour les lecteurs (du fait qu'il attire d'autres lecteurs) doit être au moins équivalente aux recettes qui auraient été générées par la publicité. La valeur du contenu des statistiques pour les lecteurs peut donc être déterminée de manière approximative par le coût d'insertion d'une annonce de même taille que le contenu. De bons exemples de cette méthode, présentés dans l'encadré 1 du rapport complet, ont été développés par les bureaux de statistique du Mexique et de l'Espagne (respectivement INEGI et INE). Les deux instituts publient les incidences des statistiques officielles dans les médias dans le cadre de leurs rapports mensuels. Dans le cas de l'INE, l'analyse est réalisée par l'entreprise de communication Kantar Média. L'INEGI produit les statistiques en interne pour certains types de médias et confie les tâches restantes à des services externes de consultants.

30. La préférence révélée présente un certain nombre de points forts en tant qu'outil d'évaluation. Elle se fonde sur le comportement réel par opposition à ce que les personnes interrogées disent hypothétiquement pour mesurer la valeur observée. Comme la préférence

⁵ Burgess, S., Greaves, E., Vignoles, A. et Wilson, D. (2015), « What parents want : school preferences and school choice ». *The Economic Journal*, 125(587) : 1262-1289.

⁶ Jensen, R. (2010), « Impact of Information on the Returns to Education on the Demand for Schooling in the Dominican Republic », *Quarterly Journal of Economics*, 125(2) : 515-548.

déclarée, c'est aussi une méthode qui est utilisée dans l'analyse coûts-avantages et l'évaluation économique depuis de nombreuses années. Son utilisation dans le contexte de l'évaluation de l'utilité de la statistique officielle se verrait donc conférer une certaine crédibilité par le fait qu'il s'agit d'un outil tout à fait standard, plutôt que de quelque chose que les milieux de la statistique officielle ont inventé eux-mêmes ou qui pourrait être utilisé pour défendre des intérêts particuliers.

31. Dans le même temps, il existe également des réserves et des limitations incontestables. Procéder à une mesure complète de la valeur des statistiques exige qu'il soit possible de localiser les éléments concrets de préférence révélée s'appliquant à toutes ses dimensions. Par exemple, l'approche de la valeur médiateur pratiquée par l'INEGI et l'INE met en évidence l'utilité de la statistique officielle telle que perçue par le public en général. Mais elle ne rendra pas compte de l'utilité qui lui serait conférée, par exemple, par des dirigeants ou des décideurs commerciaux dans la gestion de leurs entreprises. Il peut parfois être possible de trouver des éléments supplémentaires de préférence révélée qui contribueront à compléter le tableau de l'évaluation de l'utilité. Néanmoins, ces éléments n'existent pas toujours ou, s'ils existent, ne sont pas toujours facilement accessibles.

5. Études d'impact

32. Une troisième méthode pour évaluer la statistique officielle se rapporte aux études d'impact, qui visent à évaluer les effets de causalité de la disponibilité des données sur les résultats économiques et sociaux. Il existe de nombreux exemples d'études d'impact. L'analyse des différences dans les taux d'intérêts des titres de créance émis par le Gouvernement entre les pays qui ont ou n'ont pas de statistiques de qualité peut donner une indication du coût des primes de risque plus élevées en l'absence de statistiques. Un autre exemple concerne les effets d'une absence de statistiques, par exemple en raison d'une fermeture partielle des organismes publics, comme cela a été le cas aux États-Unis. Plus généralement, il est possible d'envisager des exercices visant à évaluer le coût lié au fait de ne pas disposer de statistiques ou de disposer de statistiques peu fiables, en analysant les coûts de mauvaises décisions de politique générale, ou en évaluant l'effet de la perte de confiance dans les statistiques sur la prise de décisions par les pouvoirs publics, les relations internationales et l'environnement économique. S'il n'est pas toujours facile de distinguer les effets des statistiques, une analyse minutieuse pourra souvent produire des informations utiles.

33. Dans la présente section, un exemple concret d'études d'impact est présenté concernant les statistiques scolaires, sur la base des travaux de Burgess et de ses collègues. Le choix de l'école publique est un instrument éprouvé qui permet aux parents de choisir la bonne école pour leur enfant. Il peut accroître la responsabilisation des écoles, les récompenser pour leurs bons résultats et, partant, améliorer les chances de réussite des élèves⁷. S'appuyant sur une expérience politique unique en Angleterre et au pays de Galles, deux exercices, présentés dans l'encadré 2 du rapport intégral, sont résumés ici, qui quantifient le retour sur investissement des statistiques scolaires officielles. Le premier évalue l'effet sur la croissance économique. Le deuxième quantifie les économies réalisées en évitant des investissements coûteux dans d'autres domaines, par exemple réduire la taille des classes en recrutant davantage d'enseignants.

34. La publication des tableaux de classement des établissements scolaires en Angleterre coûte environ 150 millions de livres sterling par cohorte. Burgess et consorts concluent, toutefois, que ce coût est plus que compensé par un effet positif de responsabilisation des établissements scolaires quant aux résultats des élèves équivalant à : i) une augmentation estimative de la croissance économique de 2,4 milliards de livres par an ; ii) une réduction de la taille de la classe d'une valeur de 2,9 milliards de livres par cohorte. Chaque livre sterling investie dans la fourniture de statistiques scolaires se traduit ainsi par un bénéfice de 16 à 18 livres, selon celle des deux méthodes qui est utilisée. Par conséquent, cet

⁷ Hatfield, J. W., Kojima, F. et Narita, Y. (2012), « Promoting school competition through school choice : A market design approach », et OCDE (2008), « Measuring Improvements in Learning Outcomes : Best Practices to Assess the Value-Added of Schools ».

exemple démontre que des gains considérables peuvent être tirés de l'investissement dans l'information relative aux résultats scolaires et dans la publication desdits résultats.

35. Il est clair que les études d'impact peuvent permettre de calculer la grande valeur des statistiques, souvent sur une base monétisée. En tant que telles, elles peuvent solidement démontrer la valeur ajoutée des statistiques. En revanche, elles ne peuvent être faites que si les circonstances impliquent un événement qui peut être évalué. Leur application sera donc limitée à de telles circonstances. Néanmoins, lorsque ces exercices sont possibles, ils permettent une évaluation complète de l'utilité des statistiques concernées, souvent en fournissant des arguments convaincants.

6. Résumé et conclusions relatives à la monétisation de la valeur des statistiques

36. Dans les sections précédentes ont été examinées un certain nombre d'approches visant à attribuer une valeur monétaire aux statistiques officielles. L'une d'elles – le calcul du coût des statistiques – ne peut pas réellement être considérée comme prouvant l'utilité des statistiques, et certainement pas en cas de surveillance de l'évolution dans le temps, et souffre d'un certain nombre d'inconvénients à cet égard. Il y a cependant de bonnes raisons pour lesquelles les services nationaux de statistique seraient bien avisés de rassembler des informations complètes sur leurs socles de coûts. Ces informations sont utiles en soi et peuvent aussi être utilisées en conjonction avec des informations sérieuses sur la valeur pour évaluer l'efficacité et la productivité, soit sur une base comparative à un moment donné soit selon leur évolution dans le temps.

37. Mais, comme on l'a vu, il existe un certain nombre d'autres méthodes – l'approche par le marché, la préférence déclarée, la préférence révélée, l'étude d'impact – qui peuvent être utilisées pour produire des informations bien fondées et convaincantes sur la valeur. Chacune de ces méthodes présente des points forts et des points faibles. Aucune d'elles ne peut être employée dans tous les cas de figure, mais seulement dans des circonstances particulières. Néanmoins, elles ont été utilisées avec succès pour produire des informations de qualité sur la valeur de produits autres que les statistiques officielles, dans des exercices d'évaluation s'étalant au fil de nombreuses décennies. Il ne semble pas y avoir de raison, par conséquent, pour laquelle les services nationaux de statistique devraient s'abstenir d'utiliser les mêmes techniques dans leur propre domaine. En outre, l'expérience tirée de l'utilisation de ces techniques montrera elle-même comment elles peuvent être utilisées encore plus efficacement.

38. Dans l'ensemble, si l'on souhaite parvenir à une couverture relativement complète des statistiques officielles lorsque l'on tente de monétiser leur valeur ajoutée, la méthode de la préférence déclarée et celle de la préférence révélée (exemple de la publicité), en plus d'offrir des données sur le coût de production de la statistique officielle, semblent être les plus prometteuses. Toutefois, il est également clair que des résultats très convaincants peuvent être tirés de l'autre méthode, celle de la préférence révélée (exemple du choix de l'établissement scolaire), et des études d'impact. Quelle que soit la préférence de chacun, il serait bon d'acquérir davantage d'expérience dans l'application pratique des diverses méthodes de monétisation de la valeur ajoutée des statistiques officielles. Les pays sont donc encouragés à établir des estimations (expérimentales) et à les partager avec d'autres pays. À cet effet, il est proposé de créer une base de données dans le cadre du recueil wiki des meilleures pratiques.

Annexe 1

Pourquoi les statistiques officielles sont-elles utiles ?

1. Comme l'indique le rapport complet, dans un monde concurrentiel, il serait imprudent de présumer que les statistiques officielles continueront d'office d'être appréciées et financées. Elles présentent de nombreux avantages qui mettent en avant leur utilité. Cependant, il est nécessaire d'agir en amont pour transmettre ces arguments, et plus particulièrement pour plaider en faveur du maintien et de l'accroissement des investissements dans ce domaine.

2. La présente annexe, fondée sur les délibérations de l'Équipe spéciale et sur des études de cas recensées dans le cadre des travaux menés, est destinée à servir de recueil de matériel utile en la matière. Ce document n'est pas destiné à être utilisé de façon directe, mais devrait plutôt servir d'outil pouvant être incorporé aux présentations faites dans divers contextes, à l'intention de différents publics.

A. Utilité générale des statistiques officielles

3. Par définition, les statistiques officielles sont destinées à fournir des informations utiles et à jouer un rôle de plus en plus important à l'ère de l'information. Élément indispensable du système d'information de toute société démocratique, elles sont utiles au Gouvernement, à l'économie et au public, auxquels elles fournissent des données sur la situation économique, démographique, sociale et environnementale :

- Elles permettent aux décideurs de s'appuyer sur des informations d'excellente qualité – que ce soit dans le secteur public, pour la prise de décisions ou la prestation de services, dans le secteur commercial ou dans les décisions quotidiennes des individus – et assurent ainsi l'obtention de meilleurs résultats ;
- Elles permettent aux citoyens de demander des comptes aux organes publics ou autres. Elles permettent également de comprendre la société, en fournissant et en utilisant des informations utiles à cet égard, dans le respect des droits des personnes décrites ;
- Elles facilitent les travaux de recherche et d'analyse en offrant une base de données documentaire complète favorisant l'innovation et l'obtention de meilleurs résultats économiques et sociaux. L'un des Principes fondamentaux de la statistique officielle consiste à garantir le droit des personnes à l'information et l'égalité d'accès aux statistiques pour tous.

4. *« Imaginez le monde sans statistiques. Les gouvernements tâtonneraient dans le noir, les investisseurs perdraient de l'argent et les électeurs peineraient à demander des comptes à leurs dirigeants politiques. C'est pourquoi l'Economist publie plus de 1 000 chiffres chaque semaine, notamment sur des questions relatives à la production, aux prix et à l'emploi dans de nombreux pays »⁸.*

5. Les statisticiens officiels ne détiennent en aucun cas le monopole de la production de statistiques, et encore moins des informations à une échelle plus large. Néanmoins, ils possèdent de nombreux atouts et des arguments de vente uniques, par rapport à d'autres producteurs de statistiques et d'informations :

1. Les statistiques officielles sont impartiales et exemptes de toute ingérence politique ou commerciale

6. La législation statistique garantit l'indépendance professionnelle des statisticiens officiels et, partant, l'objectivité et l'impartialité des informations qu'ils fournissent. Les

⁸ www.economist.com/node/21548242.

méthodes et procédures de collecte, d'établissement et de diffusion des données statistiques sont fondées uniquement sur des considérations professionnelles, des règles déontologiques et des principes scientifiques, ainsi que sur des concepts et des méthodes convenus à l'échelle internationale. Cette caractéristique est propre aux statistiques officielles.

2. Elles garantissent la meilleure qualité professionnelle possible

7. Ces mêmes dispositions garantissent des statistiques officielles d'excellente qualité. La pression et l'examen par les pairs constituent un mécanisme solide, qui permet de maintenir et d'améliorer la qualité des statistiques officielles, laquelle est ainsi garantie.

3. Elles offrent des informations exceptionnellement complètes et cohérentes à long terme

8. Les producteurs non officiels de statistiques agissent généralement en fonction de leurs propres besoins et circonstances. Ils n'ont donc guère de raisons de tenir des statistiques produites sur de longues périodes et cohérentes à long terme. De plus, les statistiques officielles portent généralement sur des thèmes, des régions, des types d'activité et d'autres catégories essentiels pour nos sociétés, mais auxquels les statisticiens non officiels n'ont peut-être aucune raison de s'intéresser. On peut citer, à titre d'exemple, les statistiques sur le développement économique, la construction, le chômage et l'emploi, les prix, le capital humain, le logement, la santé, le bien-être, l'offre et la demande de produits agricoles, les résultats des entreprises, le commerce international et bien d'autres domaines. Les statistiques requises en matière de politiques publiques et de prestation de services, mesurant les progrès accomplis à l'échelle nationale, ainsi que le respect des dispositions législatives et des obligations internationales relatives à la présentation de rapports sont une priorité. En l'absence de statistiques officielles, les besoins en la matière seraient largement insatisfaits.

4. Égalité d'accès aux statistiques officielles

9. L'un des Principes fondamentaux de la statistique officielle consiste à garantir le droit des personnes à l'information et l'égalité d'accès aux statistiques pour tous. À l'inverse, les fournisseurs non officiels de statistiques et d'informations, souvent susceptibles d'avoir des intérêts commerciaux ou autres, ne seront pas enclins à communiquer toutes les statistiques qu'ils auront établies. En l'absence de statistiques officielles, cela aboutirait à des résultats économiques et sociaux très loin d'être optimaux⁹.

5. Les statisticiens officiels, gardiens fiables des données et de la confidentialité

10. Les organismes de statistiques disposent d'un cadre juridique exceptionnellement solide pour garantir la stricte confidentialité des données individuelles, et leur réputation en la matière a été bâtie au fil des décennies. Les données individuelles ne sont communiquées à aucune autre autorité et ne peuvent être utilisées qu'à des fins statistiques et dans certains projets de recherche scientifique. Par conséquent, les entreprises et les ménages sont disposés à communiquer aux statisticiens officiels des renseignements qu'ils ne seraient pas enclins à partager avec d'autres fournisseurs de statistiques.

11. Les avantages des statistiques officielles en compensent largement les coûts. Celles-ci sont bon marché. Aux États-Unis, le coût de la production de données publiques est estimé à trois centimes par personne par jour¹⁰, et les coûts liés à la production de statistiques officielles représentent environ 0,03 % de la taille globale de l'économie australienne¹¹. Ces chiffres sont très représentatifs.

⁹ Amparo Ballivian et Fenohasina Rakotondrazaka Maret : *Measuring the Value of Data*. Document de travail du Groupe de la Banque mondiale chargé des données sur le développement économique.

¹⁰ www.esa.doc.gov/reports/fostering-innovation-creating-jobs-driving-better-decisions-value-government-data.

¹¹ www.abs.gov.au/websitedbs/d3310114.nsf/home/Australian+Statistician++Speeches++ABS+Delivering+Public+Value.

12. Les statistiques officielles sont le fruit d'une utilisation efficace des ressources. Elles constituent un bien public réutilisable et leur utilisation par un usager ne réduit en rien la quantité d'informations dont les autres peuvent disposer. Au contraire, l'« effet de réseau », à savoir le fait qu'elles soient accessibles à tout éventuel utilisateur, les rend encore plus utiles et intéressantes.

13. L'ordre de grandeur des avantages offerts par les statistiques officielles est supérieur à leurs coûts. Le temps et l'attention que leur accordent les autorités fiscales et monétaires du monde entier témoignent de l'importance des informations qu'elles transmettent (voir la citation de l'Economist ci-dessus). Leur portée est encore plus large, compte tenu des autres avantages qu'elles offrent aux sphères, commerciales ou autres, de la société.

B. Utilité des statistiques officielles pour différentes parties prenantes

1. Utilité pour le grand public

14. Les statistiques officielles nous aident à comprendre qui nous sommes, qui nous étions et ce que nous devenons. Elles décrivent notre vie et les circonstances dans lesquelles nous vivons. Elles nous offrent une base, bâtie sur des informations fiables concernant le présent et le passé, pour réfléchir à l'avenir.

15. Des informations gratuites, de très bonne qualité et d'accès facile, sont la clef de tout débat public bien étayé. L'utilisation de statistiques officielles est manifeste, au quotidien, que ce soit dans les journaux, les médias sociaux et les sites Web, ou à la radio et à la télévision. En l'absence de statistiques officielles, la qualité des débats publics serait nettement moins satisfaisante. Les organismes nationaux de statistique cherchent de plus en plus à faciliter l'accès aux statistiques, grâce à une collaboration plus étroite avec les médias, à l'élaboration d'outils de recherche de données, à de meilleures présentations, à une navigation plus facile, à des graphiques et des cartes interactifs, à des analyses plus instructives et à des publications thématiques portant un nouveau regard sur les statistiques officielles.

16. Les données factuelles permettent d'améliorer le quotidien des individus de façon durable. Les statistiques livrent un récit qui décrit comment nous gagnons notre vie, quels types de produits nous consommons, le montant de nos dépenses, les prix que nous payons, où nous vivons et travaillons, quels sont les types d'entreprises, multinationales ou locales, qui produisent les services et les produits que nous achetons, combien de personnes elles emploient, combien de personnes sont au chômage, quelle est la qualité des logements, à combien s'élèvent nos prêts hypothécaires, quel est le niveau de nos revenus, quel est notre état de santé, combien de temps nous vivons, quel type de services sociaux nous utilisons, comment nous sommes éduqués, si nous participons à la prise de décisions ou si nous avons des activités bénévoles, si nous vivons dans un seul lieu ou si nous déménageons dans d'autres villes ou pays, etc... :

- Ces informations permettent aux individus de prendre de meilleures décisions dans leur vie, quotidienne ou à plus long terme, notamment en matière de planification financière ;
- Elles permettent également de recenser plus précisément et plus rapidement les besoins et les pressions sociales. Le recours à des données locales de qualité, par exemple, sur la population et le logement, permet de mieux planifier et cibler les services publics, tels que les écoles et les établissements de soins de santé, et d'éviter ainsi de dépenser inutilement les maigres ressources publiques.

17. Les statistiques officielles sensibilisent la collectivité. Les statistiques informent les individus sur les collectivités au sein desquelles ils vivent et leur donnent ainsi les moyens de participer aux processus démocratiques. La population peut chercher à comprendre quelles sont les possibilités d'emploi dans un lieu spécifique, à comparer les prix de l'immobilier et le coût de la vie et à évaluer l'évolution de leur pays par rapport aux autres pays du monde. L'accès à des statistiques officielles fiables a été comparé à l'accès à « l'eau potable » ou à « une monnaie stable » – éléments dont l'absence entraîne

l'effondrement de la société. L'accès à l'information est indispensable à la liberté d'expression.

18. Les statistiques officielles facilitent la surveillance et la responsabilisation des institutions publiques et commerciales, leur donnant ainsi une valeur ajoutée.

- Des études ont montré que l'amélioration de la transparence publique et la divulgation de données suscitent la confiance dans les marchés. Les statistiques peuvent en outre renforcer la responsabilité politique et réduire la corruption, comme en témoignent par exemple les contrôles d'administrations locales¹² effectués au Brésil ;
- Les statistiques officielles aident les populations à demander des comptes aux élus qui les représentent. Elles contribuent au suivi de l'efficacité de la prise de décisions et font la lumière sur les conséquences des décisions prises.

19. La fourniture d'orientations sur les statistiques permet d'éviter que celles-ci ne fassent l'objet d'une utilisation abusive ou d'une interprétation erronée. En raison de leur indépendance et de leur réputation professionnelle, les organismes nationaux de statistique participent de plus en plus fréquemment à des débats thématiques afin de donner des conseils sur l'utilisation et l'interprétation correctes des statistiques, ou du moins éviter les mauvaises utilisations et interprétations. Les statisticiens officiels sont exceptionnellement bien placés pour remplir ce rôle important, qui sert de fondement aux débats publics dûment étayés.

2. Utilité pour la politique et le développement internationaux

A. *Les statistiques officielles comparables et harmonisées, un outil efficace*

20. Les cadres d'action internationaux sont de plus en plus souvent fondés sur des données factuelles et accompagnés d'un cadre de mesure. Cela vaut, notamment, pour le Programme de développement durable à l'horizon 2030, les rapports établis en vertu des instruments internationaux relatifs aux droits de l'homme, l'Accord de Paris sur les changements climatiques et le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe, lesquels se tournent vers les statistiques officielles pour fournir une base aux efforts de notification et de suivi, compte tenu des grandes possibilités de comparaisons internationales offertes par ces données. Le système statistique international est doté de mécanismes efficaces pour arrêter les normes concernant les définitions, les classements et les méthodes applicables dans tous les pays. Cela permet d'établir des comparaisons utiles et de créer un lien entre les nouvelles données et les ensembles de données, bien fournis, des bureaux de statistique.

B. *Consultation de statisticiens sur les moyens de mesure*

21. Compte tenu des enseignements tirés des difficultés rencontrées pour mesurer les objectifs du Millénaire pour le développement, la participation des statisticiens à un stade précoce est devenue une pratique courante. Les décideurs s'enquêtent auprès des statisticiens de la manière de formuler des objectifs mesurables, et plus particulièrement des indicateurs à sélectionner et des méthodes, concepts et définitions à employer. L'objectif est de parvenir à suivre efficacement les progrès accomplis et à réduire les besoins en investissements supplémentaires coûteux.

C. *Capacité du réseau statistique à combler efficacement les lacunes en matière de données*

22. Le système statistique international est fondé sur la collaboration ; il réunit les meilleurs experts pour mettre au point de nouvelles statistiques et méthodes en la matière. À titre d'exemple, les statisticiens ont élaboré des orientations sur la façon de mesurer le développement durable, plusieurs années avant que les objectifs de développement durable

¹² Ferraz, Claudio et Frederico Finan (2011) : *Electoral accountability and corruption : Evidence from the audits of local governments.*

ne soient choisis pour être les prochains critères de développement à l'échelle mondiale. Lorsqu'il existe d'importantes lacunes concernant les obligations internationales en matière d'établissement de rapports, les statisticiens sont en mesure d'y remédier efficacement en élaborant des orientations pratiques qui peuvent être communiquées à de nombreux pays et mises en œuvre.

D. Les organismes nationaux de statistique, moyen d'accès aux statistiques nationales

23. Les pressions pour accroître la coordination au sein du système national de statistique sont exercées par les utilisateurs, y compris les organisations gouvernementales et internationales, en quête de compatibilité, de qualité et d'un accès plus aisé à l'information voulue. Les organismes nationaux de statistique collaborent de plus en plus avec d'autres producteurs de données du système national de statistique, de la société civile, des universités et du secteur privé, et sont invités à donner des conseils sur les méthodes garantissant des statistiques de qualité. Ils ont également été invités à coordonner les flux de données sur les indicateurs relatifs aux objectifs de développement durable en vue de faciliter l'accès à ces données, mais aussi d'en examiner la qualité.

E. Les statistiques officielles, outil fiable pour mesurer les progrès accomplis

24. Les statistiques officielles sont un outil, indépendant et impartial, d'évaluation des progrès accomplis (ou de l'absence de progrès!) : a) elles peuvent fournir des données de départ : combien de personnes vivent en deçà du seuil de pauvreté ; quelles sont les conditions sociales, économiques et environnementales ; et quels sont les types d'infrastructure et de services de santé et d'éducation manquants ; b) elles peuvent servir à mesurer les conséquences et les résultats, par exemple pour déterminer si la mortalité maternelle a diminué grâce à l'investissement dans les soins de santé ou si un plus grand nombre d'enfants est scolarisé grâce à l'amélioration de la planification des établissements d'enseignement et au renforcement de la formation des enseignants.

F. Le renforcement des capacités statistiques favorise les progrès sur le plan socioéconomique et en matière d'environnement

25. Les statistiques appuient les politiques fondées sur des données factuelles et fournissent des informations permettant d'analyser la situation des droits civils, économiques, politiques et sociaux¹³. Elles alimentent également le droit des personnes à l'information et, partant, appuient la participation de la société.

26. Les statistiques nationales sont essentielles pour l'élaboration de politiques axées sur le public. Le rôle coordonnateur des organismes nationaux de statistique contribue à rassembler les principales parties prenantes en vue de définir les besoins communs et de recenser les lacunes. L'accès à des statistiques solides, ventilées par âge, sexe, revenu et situation géographique, permet d'informer les donateurs et les gouvernements, afin que les ressources soient ciblées de manière plus efficace.

3. Utilité pour les décideurs

27. Les statistiques officielles apportent des informations pertinentes pour éclairer les décisions. Les décideurs, les entreprises et les individus prennent des décisions et sont tous concernés par les décisions fondées sur des statistiques officielles:

- L'accès à des statistiques fiables et actualisées est essentiel, par exemple pour évaluer correctement la situation monétaire et économique d'un pays. Les données issues de recensements éclairent les décisions d'allocation de ressources aux programmes et de planification des services publics, comme la construction de nouveaux hôpitaux, écoles et routes. Les statistiques influent sur l'orientation des politiques budgétaires, économiques et commerciales, ainsi que des décisions politiques relatives à la protection sociale et à l'environnement, et permettent de

¹³ www.ohchr.org/Documents/Issues/HRIndicators/StatisticsAndHumanRights.pdf et <http://www.ohchr.org/FR/Issues/Indicators/Pages/HRIndicatorsIndex.aspx>.

cibler les mesures visant à améliorer l'efficacité et la productivité, et de recenser les mesures de réduction des coûts ;

- Selon près de 90 % des entreprises¹⁴, l'accès aux données est indispensable pour être concurrentiel. Les statistiques officielles servent de base à des décisions fondamentales, concernant notamment la planification des investissements, l'évaluation des risques et l'analyse du marché, mais aussi le choix du lieu d'implantation d'une entreprise et les moyens de répondre aux besoins des clients. Au sein du Gouvernement des États-Unis, chaque année, des investissements estimés à plusieurs milliers de milliards de dollars sont engagés sur la base de données statistiques¹⁵.

A. *Les mauvaises décisions sont coûteuses*

28. Selon une gérante britannique¹⁶ : « Les investissements liés au choix de l'emplacement des magasins sont bien trop importants pour que l'on puisse se fier uniquement à son intuition. On ne peut surestimer les charges financières immédiates et les pertes à long terme découlant d'une mauvaise décision à cet égard ». L'impossibilité d'accéder à des statistiques éclairées entraîne des coûts supplémentaires également dans le secteur public. Par exemple, les réactions suscitées en Nouvelle-Zélande par le changement démographique à court terme, en l'absence d'une pleine prise en compte de la transition démographique actuelle, ont abouti à une situation dans laquelle les écoles étaient en surnombre dans certaines régions, mais en nombre insuffisant dans d'autres. Dans une zone en particulier, la sous-estimation du nombre d'enfants au niveau préscolaire a entraîné un déficit de financement public d'environ 40 millions de dollars des États-Unis, pendant un an¹⁷.

B. *Les statistiques officielles contribuent à la constitution d'une base factuelle efficace et cohérente pour faciliter la prise de décisions*

29. En l'absence de statistiques officielles accessibles à tous, les personnes chargées de prendre des décisions commerciales ou autres seraient contraintes de constituer leurs propres bases de statistiques et d'informations. Cela créerait des doublons et des incohérences. Les enquêtes menées auprès des utilisateurs montrent que les décideurs comptent sur le fait que les statistiques officielles sont établies en toute impartialité à l'aide de méthodes scientifiques convenues à l'échelle internationale.

C. *L'accès à des statistiques officielles portant sur un large éventail de domaines et de sujets signifie que l'exploitation des interactions peut présenter de véritables avantages sur les plans économique, environnemental et social*

30. Les organismes nationaux de statistique fournissent des ensembles de données exceptionnellement riches qui contiennent des données directement issues d'enquêtes statistiques, d'ensembles de données publiques et d'autres sources. Ils contribuent activement à l'amélioration de l'actualité et de la couverture des données, notamment en s'efforçant d'accroître l'utilisation de nouvelles sources : informations commerciales, transactions commerciales, données scannées, géodonnées, médias sociaux, extraction automatique de contenus disponibles sur le Web, etc... :

- L'utilisation de ces bases de données statistiques officielles permet d'économiser des ressources, de réutiliser les informations et de réduire la charge de travail imposée aux répondants ;

¹⁴ www.freshfields.com/uploadedFiles/Locations/Global/Data/content/dealingwithdata.pdf

¹⁵ www.esa.doc.gov/reports/fostering-innovation-creating-jobs-driving-better-decisions-value-government-data .

¹⁶ Alison Green, gérante du développement stratégique dans la planification de l'emplacement (Sainsbury's), *The 2001 Census and its Significance for the Commercial World*.

¹⁷ http://icots.info/9/proceedings/pdfs/ICOTS9_5A1_FORBES.pdf.

- En outre, la possibilité d'exploiter ces ensembles intégrés de données ouvre de nouvelles perspectives utiles sur des questions économiques, environnementales et sociales essentielles, moyennant un modeste surcoût.

D. Les statisticiens officiels sont en mesure de fournir des orientations et des analyses fiables

31. Les compétences et l'expérience professionnelle des statisticiens, ainsi que les connaissances précises qu'ils ont acquises en compilant les données qu'ils produisent, attestent de leur aptitude à évaluer et à déduire les incidences de leurs statistiques, d'une manière jugée de plus en plus utile par les utilisateurs et les décideurs. En témoignent les demandes croissantes adressées aux statisticiens officiels afin qu'ils donnent des orientations sur l'utilisation de leurs statistiques et confirment les conclusions tirées. De même, les statisticiens officiels sont de plus en plus souvent invités à informer les décideurs de la situation décrite par les statistiques, et non pas uniquement à présenter quelques chiffres.

4. Utilité des statistiques officielles pour le secteur de l'information

32. Si les statisticiens officiels doivent être conscients du fait qu'ils ne sont pas plus à l'abri de la concurrence que n'importe quel autre secteur, ils doivent également être attentifs aux possibilités en matière de partenariats et de collaboration. Cela vaut en particulier pour les statistiques officielles, qui sont souvent la clef de voûte sur laquelle repose tout secteur dynamique et productif de façon plus générale.

A. En tant que données en libre accès, les statistiques officielles sont réutilisables

33. Un certain nombre de producteurs d'informations, des secteurs tant public que privé, ont recours à des données statistiques pour appuyer leurs propres produits et services. Les organismes nationaux de statistique fournissent des données gratuitement et, mieux encore, dans des formats informatiques et facilement réutilisables. La réutilisation des données existantes renforce l'efficacité de l'ensemble du secteur de l'information et réduit les coûts ainsi que la charge de travail pour les répondants, dans la mesure où la collecte directe de données devient moins importante. Une grande partie des données rassemblées par les organismes nationaux de statistique ne sont pas recueillies auprès des répondants, mais proviennent d'autres sources qui fournissent déjà des ensembles intégrés de données destinés à un usage plus large. Les gouvernements encouragent les modèles de données en libre accès, moteur de la croissance économique et de la création d'emplois. Des études montrent que les pays qui connaissent une forte croissance économique doivent souvent leur succès à une grande richesse d'informations, qui aboutit à un savoir et à des produits plus variés et complexes¹⁸.

B. L'utilisation de données statistiques officielles peut favoriser l'innovation

34. Outil de référence fiable, les statistiques officielles confèrent une certaine validité aux données privées. Les estimations fondées sur des mégadonnées et d'autres sources sont comparées aux statistiques officielles pour s'assurer que les éléments sont comparables et les soumettre à un examen objectif. Les entreprises privées, en quête de données susceptibles de fournir les informations les plus pertinentes et les plus utiles et d'apporter une valeur ajoutée à leurs produits, se tournent de plus en plus fréquemment vers les statistiques officielles à cette fin. Parmi les produits innovants, on peut citer par exemple les applications qui facilitent l'utilisation des moyens de transport en s'appuyant sur des données relatives aux horaires des moyens de transport public, à la densité de population, aux conditions de circulation, aux emplacements immobiliers et à l'utilisation des terres.

C. L'industrialisation des statistiques officielles présente de grands avantages

35. Le secteur de l'information s'appuie de façon considérable sur les normes communes, les définitions, les classements et les méthodes établis par la communauté des statisticiens. Les organismes de statistique créent des environnements qui facilitent la

¹⁸ Hidalgo, Cesar (2015) : *Why Information Grows. The Evolution of Order, from Atoms to Economies*.

réutilisation et le partage de composantes, de processus et de référentiels de données. Ils font activement en sorte que ces normes soient plus largement acceptées et appliquées afin de permettre la création de nouveaux produits et services. Le Groupe de haut niveau de la CEE sur la modernisation de la statistique officielle s'emploie à faire avancer cet objectif sur le plan international, en partenariat avec d'autres acteurs du secteur de l'information, et a récemment achevé un projet d'élaboration de normes communes informatisées applicables aux métadonnées, qui vise à faciliter l'intégration, le couplage et la réutilisation des données.

D. Les statistiques officielles présentent un intérêt commercial

36. Les statistiques officielles apportent une contribution essentielle à une large variété de produits et services commerciaux. Les entreprises privées considèrent les données comme un moyen stratégique et investissent des sommes importantes dans ce domaine afin de déterminer leur avantage concurrentiel. Aux États-Unis, des estimations fondées sur une liste très brève et incomplète d'entreprises largement tributaires des statistiques officielles indiquent que les données publiques aident les entreprises privées à s'assurer des revenus d'au moins 24 milliards de dollars par an, ce qui représente bien plus que les dépenses consacrées aux statistiques officielles. Le McKinsey Global Institute estime¹⁹ à 3 000 milliards de dollars É.-U. par an les éventuelles retombées économiques positives des données publiques en accès libre, à l'échelle mondiale.

E. Les statistiques officielles créent des compétences essentielles en matière de science des données.

37. Pour être en mesure de prendre les dispositions nécessaires à la production et la diffusion de statistiques officielles modernes, les organismes nationaux de statistique investissent de plus en plus dans des compétences de haut niveau en matière de science des statistiques et des données. Ils assurent la formation et le perfectionnement de leur personnel et encouragent l'embauche de nouvelles recrues qualifiées. Ces compétences sont souvent essentielles dans le secteur de la science des données en général, mais également dans des entreprises, telles que les banques et les sociétés d'assurance, ainsi que les ministères, les instituts de recherche et d'autres secteurs. À court terme, nous assisterons peut-être à une « course aux compétences » entre les organismes nationaux de statistique et le reste de l'économie. Cependant, dans une perspective plus large, il est de l'intérêt général que les organismes nationaux de statistiques investissent dans ces compétences.

5. Utilité pour la recherche

38. Le monde de la recherche est un complément essentiel pour l'innovation économique et l'amélioration des résultats sociaux et environnementaux. Cependant, une grande partie des travaux de recherche n'existerait pas sans l'accès de ce secteur à une vaste gamme de statistiques officielles, comme en témoigne la pression exercée par les instituts de recherche dans beaucoup de pays, voire la plupart des pays, pour obtenir encore davantage d'informations statistiques.

A. De nouvelles perspectives de recherche grâce aux ensembles intégrés de données

39. Les offices de statistique servent les intérêts des chercheurs en mettant à leur disposition de larges ensembles de données complexes et faciles à associer, dans un environnement techniquement avancé. L'accès à de larges ensembles intégrés de données au niveau de l'unité permet aux universités, aux instituts d'analyse des politiques, aux institutions de recherche, aux ministères, aux organes municipaux et aux chercheurs de procéder à des analyses empiriques en vue d'éclairer les futures décisions. Les ensembles de données permettent d'étudier des problèmes complexes dont les raisons sont multiples et qui touchent à de nombreux domaines de l'administration publique, tels que la productivité, l'innovation, l'écart salarial entre hommes et femmes, l'absence de revenu, les changements climatiques, le chômage, le sans-abrisme, etc.

¹⁹ McKinsey Global Institute (2013) : *Open data : Unlocking innovation and performance with liquid information.*

B. Services visant à accroître l'efficacité et la productivité de la recherche

40. Les organismes nationaux de statistique fournissent généralement aux chercheurs des données déjà recueillies, classées, rassemblées, revues et corrigées dans un recueil de statistiques officielles. Les données sont issues de sources multiples, notamment de recensements, d'enquêtes, de registres de la population et des entreprises, de registres fiscaux, de systèmes scolaires, ainsi que de systèmes de protection sociale et de santé, et permettent, de ce fait, d'effectuer toute une série d'analyses longitudinales et transversales. Des métadonnées ainsi qu'une série d'outils de recherche, d'applications et de logiciels sont mis à disposition pour traiter et analyser les données. Ces services permettent aux chercheurs de se consacrer aux questions essentielles auxquelles ils s'intéressent, plutôt qu'à la préparation des données.

C. Le recours à des données statistiques officielles renforce la crédibilité

41. Les statistiques officielles suscitent la confiance, des méthodes scientifiques rigoureuses étant appliquées pour traiter, revoir, associer et vérifier minutieusement les données. Elles sont donc considérées comme une base fiable pour les résultats de recherches. Les ensembles de données statistiques offrent également des concepts plus cohérents dans tous les secteurs et sont disponibles pendant une période suffisamment longue pour aboutir à des conclusions plus fiables. Il peut également être possible de comparer les résultats précis d'un projet de recherche avec des chiffres officiels sur le même thème.

D. Renforcement des capacités de recherche par la collaboration avec les statisticiens

42. Les organismes de statistique, les universités et les instituts de recherche collaborent étroitement depuis de longues années en vue, d'une part, d'élaborer des méthodes statistiques et, d'autre part, d'entreprendre des travaux de recherche empiriques. Le Master européen en statistiques officielles est un exemple d'investissement conjoint dans le renforcement des capacités. Il s'agit d'un réseau de programmes de Masters offrant un enseignement supérieur de troisième cycle dans le domaine des statistiques officielles. De plus, beaucoup d'organismes nationaux de statistique offrent des stages aux étudiants et dispensent des formations sur les techniques d'enquête et les méthodes statistiques, ce qui augmente encore les ressources globales en matière de capacités de recherche.

E. Les organismes nationaux de statistique déploient des efforts à l'échelle internationale en vue d'accroître les possibilités offertes aux chercheurs

43. Les organismes nationaux de statistique ont mis au point des principes et des outils communs ouvrant l'accès aux microdonnées à des fins de recherche, et ils échangent également leurs meilleures pratiques d'un pays à l'autre. Eurostat met à la disposition des chercheurs plusieurs fichiers à usage public contenant des données provenant de pays de l'Union européenne, et d'autres organisations internationales possèdent des projets similaires qui visent à promouvoir ce type d'échange. Les Statistiques de l'Union européenne sur le revenu et les conditions de vie (EU-SILC) sont un bon exemple de microdonnées mises à la disposition des chercheurs du monde entier, en tant que produit final en soi. Ces initiatives élargissent les possibilités de recherche productive sur les phénomènes internationaux et permettent de faire des comparaisons dans tout un éventail de sujets.

Annexe 2

I. Questions générales posées dans l'enquête auprès des utilisateurs à l'usage des organismes de statistique

A. Introduction pour les personnes interrogées :

Bienvenue dans l'Enquête auprès des utilisateurs menée par l'organisme national de statistique [remplacer par le nom de l'organisme]. L'organisme national de statistique s'engage à établir des statistiques officielles de qualité, indépendantes, objectives et fiables.

La satisfaction des utilisateurs est une priorité pour l'organisme national de statistique et notre objectif est d'offrir à nos utilisateurs le meilleur service exigé pour répondre à leurs besoins.

Afin de nous aider à déterminer si nous répondons à vos besoins et à vos attentes, nous vous saurions gré de prendre quelques instants pour répondre au présent questionnaire. Vos commentaires nous sont précieux et nous aideront à connaître nos points forts et à savoir ce que nous devons améliorer. Soyez assurés que vos réponses resteront entièrement anonymes.

Nous vous remercions de prendre le temps de consacrer xx minutes pour répondre à cette enquête [remplacer les « xx » par une estimation tenant compte du temps nécessaire à l'enquête nationale, y compris les questions communes et les questions propres au pays].

Veillez répondre à toutes les questions de chaque section qui vous concernent, en tant qu'utilisateur de statistiques.

Vous pouvez nous renvoyer le questionnaire par [indiquer comment].

Nous vous remercions.

Questions facultatives de l'enquête auprès des utilisateurs

1. Caractéristiques des utilisateurs de données

1. Parlez-nous de vous. (Nous ne publierons aucune information personnelle.)

Groupe d'âge

Sexe – Masculin/Féminin

Plus haut niveau d'études atteint [Remplacer les listes déroulantes par la version nationale correspondante.]

École primaire

École secondaire

Licence

Maîtrise

Doctorat

Autre (veuillez préciser)

Secteur/Industrie

Universitaire ou étudiant

Administration centrale

Organisation internationale

Administration locale

Média

Organisation non gouvernementale

Parti ou organisation politique

Entreprise privée

Utilisateur privé
Association professionnelle
Autre (veuillez préciser)

2. Utilisation des statistiques

2.A. Quand avez-vous contacté l'organisme national de statistique ou utilisé ses statistiques pour la dernière fois ?

Aujourd'hui
Hier
Il y a deux ou trois jours
Il y a environ une semaine
Il y a deux ou trois semaines
Il y a environ un mois
Il y a deux ou trois mois
Il y a quatre mois ou plus
Je n'ai jamais contacté l'organisme national de statistique

2.B. [Si la réponse choisie correspond à « il y a plus d'un mois »] Pourquoi n'avez-vous pas contacté l'organisme national de statistique ou utilisé ses statistiques au cours du mois écoulé ?

Je n'ai pas eu besoin d'information statistique
J'ai trouvé un autre site Web/une autre source qui me convient mieux
Je trouve qu'il est difficile de naviguer sur le site Web de l'organisme national de statistique
Je préfère la façon dont un autre site Web/une autre source est conçu(e)
Je préfère les infographies/rapports disponibles sur un autre site Web/via une autre source
J'ignorais l'existence de l'organisme national de statistique jusqu'à ce jour
Autre (veuillez préciser)

3. À quelle fréquence utilisez-vous généralement les statistiques de l'organisme national de statistique ?

Tous les jours
Toutes les semaines
Tous les mois
Une fois par trimestre
Une fois par an
Moins souvent
Jamais
[Si la réponse est **Jamais**] Veuillez préciser pourquoi : _____

4. Dans quel but utilisez-vous les statistiques ? Veuillez indiquer toutes les réponses pertinentes.

Le travail en général
L'analyse des conditions économiques et commerciales ou l'analyse du marché
L'enseignement
L'action législative
L'utilisation dans les médias
La modélisation ou la prévision
Les négociations
L'intérêt personnel
La formulation/le contrôle/l'évaluation des orientations
L'analyse régionale
Des rapports ou des publications
Des travaux de recherche
La réutilisation dans d'autres produits
La planification des services
Autre (veuillez préciser)

4A. [Facultatif] Dans quelle mesure les statistiques de l'organisme national de statistique sont importantes pour le(s) but(s) que vous avez mentionné(s) ? [Seuls sont indiqués les buts qui ont été retenus]

	<i>Essentielles</i>	<i>Importantes</i>	<i>De l'ordre des généralités</i>	<i>D'importance mineure</i>	<i>Sans utilité</i>	<i>Ne sais pas/s.o.</i>
Le travail en général						
L'analyse des conditions économiques et commerciales ou l'analyse du marché						
L'enseignement						
L'action législative						
L'utilisation dans les médias						
La modélisation ou la prévision						
Les négociations						
L'intérêt personnel						
La formulation/le contrôle/l'évaluation des orientations						
L'analyse régionale						
Des rapports ou des publications						
Des travaux de recherche						
La réutilisation dans d'autres produits						
La planification des services						

5. Quelles statistiques utilisez-vous le plus souvent ? [Veuillez indiquer toutes les réponses pertinentes]

- Population (par exemple recensement, éducation, migration, sexe)
- Marché du travail (par exemple emploi, productivité, gains)
- Santé (par exemple espérance de vie)
- Revenu et consommation
- Éducation
- Énergie
- Justice et crime
- Voyages et tourisme
- Comptabilité nationale (par exemple PIB)
- Activité économique (par exemple construction, production industrielle, commerce de détail)
- Mondialisation (par exemple commerce, filiales étrangères, balance des paiements)
- Prix et coûts (par exemple prix à la consommation et prix à la production, coût de la vie)
- Science, technologie et innovation
- Environnement et climat
- Développement durable
- Statistiques régionales
- Autre (veuillez préciser)

Accès aux statistiques

6.A. De manière générale, comment consultez-vous les statistiques et les informations de l'organisme national de statistique ? (Trois réponses maximum)

- Site Web de l'organisme national de statistique
- Banque de données statistiques
- Compte Twitter de l'organisme national de statistique
- Compte Facebook de l'organisme national de statistique
- Contacts avec le personnel de l'organisme national de statistique
- Courriel adressé au personnel de l'organisme national de statistique
- Échange téléphonique avec le personnel de l'organisme national de statistique
- Interface de programmation d'application (API) de l'organisme national de statistique
- Fichiers anonymisés de microdonnées de l'organisme national de statistique
- Fichiers de microdonnées de recherche de l'organisme national de statistique
- Publications imprimées
- Presse
- Radio
- Médias sociaux
- Publications statistiques
- Télévision
- Autre (veuillez préciser)

7. Comment êtes-vous prévenu de la publication de nouvelles statistiques de l'organisme national de statistique ?

- Calendrier de l'organisme national de statistique
- Site Web de l'organisme national de statistique
- Compte Twitter de l'organisme national de statistique
- Compte Facebook de l'organisme national de statistique
- Contact par courriel de l'organisme national de statistique
- Presse/journaux
- Radio
- Télévision
- Autres publications imprimées
- Médias sociaux
- Autre (veuillez préciser)

8A. Sur quel dispositif consultez-vous les statistiques ? (indiquez tous les dispositifs utilisés)

- Ordinateur portable
- Ordinateur de bureau
- Téléphone mobile
- Tablette
- Presse écrite
- Autre (veuillez préciser)

8B. [Facultatif] En cas de réponses multiples : sur quel support préférez-vous consulter les statistiques ?

Satisfaction des utilisateurs

9. Dans quelle mesure êtes-vous satisfait de la façon dont les statistiques que vous utilisez...

	<i>Très satisfait</i>	<i>Satisfait</i>	<i>Ni satisfait ni insatisfait</i>	<i>Insatisfait</i>	<i>Très insatisfait</i>
Répondent à vos besoins					
Sont précises					
Sont fiables					
Sont établies sans ingérence politique					
Sont clairement présentées					
Sont faciles à trouver					
Sont faciles à comprendre					
Sont d'actualité					
Sont suffisamment détaillées					
Sont clairement étayées					
Permettent les comparaisons					
Sont à jour					
Sont suffisamment fréquentes					
Sont visuellement attrayantes					

[Facultatif pour les points sur lesquels la personne interrogée est insatisfaite]

Veillez nous indiquer quelles améliorations pourraient être apportées aux statistiques de l'organisme national de statistique (question 9) en matière de...:

Pertinence et innovation

10. Dans quelle mesure estimez-vous que l'organisme national de statistique... ?

	<i>Tout à fait d'accord</i>	<i>D'accord</i>	<i>Ni d'accord ni pas d'accord</i>	<i>Pas d'accord</i>	<i>Pas du tout d'accord</i>
Est indépendant					
Offre un service à la clientèle de qualité					
A un personnel bien informé et compétent					
Recueille et diffuse des statistiques utiles					
Protège la confidentialité des données individuelles					
Explique clairement les sources des données et les méthodes employées					

Aide à l'interprétation et l'utilisation de statistiques					
Sait présenter visuellement les informations					
Communique clairement					
Répond à vos besoins d'information					
Développe activement de nouveaux services					
Est actif dans les médias sociaux					
Aide à comprendre notre pays					
Éclaire efficacement le débat public					
Fournit des services et des statistiques de valeur					
Est fiable					

11. Veuillez nous donner votre avis sur les points suivants :

Que sait bien faire l'organisme national de statistique ?

Que pourrait-il mieux faire ?

Que devrait-il également faire d'autre pour contribuer à votre travail ?

Quels sont les résultats ou les avantages les plus importants qui découlent de l'utilisation de nos statistiques ou services ?

Que fait actuellement d'obsolète ou d'inutile l'organisme national de statistique ?

12. Veuillez choisir la réponse qui convient :

Pour mon travail ou mes études, les statistiques et les services de l'organisme national de statistique sont : essentiels/importants/de l'ordre des généralités/d'importance mineure/inutiles

13. Ces dernières années, les statistiques et les services de l'organisme national de statistique ont-ils contribué à la prise de décisions ou à l'élaboration par vous (ou votre organisation) ?

Oui	Non	Ne sais pas/s.o.
[Si oui] Veuillez donner des exemples :		

14. Pensez-vous que les statistiques de l'organisme national de statistique sont différentes des autres données et statistiques. Si oui, en quoi ?

Oui	Non
[Si oui] Veuillez brièvement expliquer la différence :	

L'organisme national de statistique, en tant que bureau national de la statistique du pays X, est chargé de collecter des données et de produire des statistiques officielles qui aident les personnes à mieux comprendre leur pays (sa population, ses ressources, son économie, sa société, son environnement, sa culture, etc.). L'organisme national de statistique mène environ X études sur tous les aspects de nos vies.

15. Diriez-vous que le travail de l'organisme national de statistique apporte une contribution majeure/modérée/faible/nulle au bien-être et à la vie dans notre pays ?

Information et confiance

16. Comment êtes-vous informé des travaux de l'organisme national de statistique ?
- Très bien informé
 - Plutôt bien informé
 - Pas très bien informé
 - Pas du tout informé
 - Ne sais pas/pas sûr
17. Dans quelle mesure faites-vous confiance aux statistiques de l'organisme national de statistique ?
- Grande confiance
 - Plutôt confiance
 - Ni confiance ni méfiance
 - Plutôt méfiance
 - Grande méfiance
 - Ne sais pas/pas sûr
18. Comment définiriez-vous votre avis général sur l'organisme national de statistique ?
- J'en ferais l'éloge, sans qu'on me demande mon avis
 - J'en ferais l'éloge, si on me demandait mon avis
 - Je resterais neutre, si on me demandait mon avis
 - Je serais critique, si on me demandait mon avis
 - Je serais critique, sans qu'on me demande mon avis
19. Quelle est la probabilité que vous recommandiez les statistiques et services de l'organisme national de statistique à un ami ou à un collègue (sur une échelle de 0 à 10) ?

Produits et services spécifiques

20. Dans quelle mesure êtes-vous satisfait des produits et services suivants de l'organisme national de statistique ?

	<i>Très satisfait</i>	<i>Satisfait</i>	<i>Ni satisfait ni insatisfait</i>	<i>Insatisfait</i>	<i>Très insatisfait</i>	<i>s.o.</i>
Articles sur les statistiques						
Publications statistiques en ligne						
Cartes et infographies						
Descriptions méthodologiques						
Compte Twitter de l'organisme national de statistique						
Compte Facebook de l'organisme national de statistique						
Dépêches de l'organisme national de statistique						
Site Web de l'organisme national de statistique						
Explorateur de données de l'organisme national de statistique						
Dossiers et microdonnées à usage public						

	<i>Très satisfait</i>	<i>Satisfait</i>	<i>Ni satisfait ni insatisfait</i>	<i>Insatisfait</i>	<i>Très insatisfait</i>	<i>s.o.</i>
Calendrier des publications						
Etc...						

[Facultatif] Veuillez nous indiquer les améliorations que nous pourrions, selon vous, apporter aux produits et services de l'organisme national de statistique (question 20) ?

Observations supplémentaires :

21. Le cas échéant, que souhaiteriez-vous ajouter au sujet de l'organisme national de statistique ou de ses statistiques ?
